

LE PÈLERINAGE À COMPOSTELLE : UNE QUÊTE SPIRITUELLE



Michel Armengaud

 DIFFUSION
ROSICRUCIENNE

Ce livre, qui n'engage que les idées de son auteur,
est publié par la Diffusion Rosicrucienne
et sous l'égide de l'Université Rose-Croix Internationale.

Introduction	9
Chapitre I – De l’histoire à la légende	15
1. De quel Jacques s’agit-il ?	17
2. Histoire et légendes de Jacques le Majeur	19
3. La découverte du tombeau	23
4. Origine du pèlerinage	28
5. Histoire du pèlerinage	31
Chapitre II – Pèlerinage et traditions	53
1. Tradition juive	55
2. Tradition chrétienne	57
3. Tradition islamiste	61
4. Tradition Rose-Croix	62
Chapitre III – L’appel du <i>Camino</i>	65
1. Naissance du désir	67
2. Pourquoi partir ?	68
3. Mais pourquoi aller à Santiago ?	70
4. Quel itinéraire ?	73

Chapitre IV – Premier temps : la séparation ... 79

- 1. Le sac 81
- 2. Le bâton 83
- 3. La solitude du pèlerin 85
- 4. Séparation de la prison dorée 90

Chapitre V – Deuxième temps : l'admission 93

- 1. À l'écoute du corps 96
- 2. Au risque de se perdre 97
- 3. Énergie des lieux 98
- 4. Admettre ses limites 101
- 5. La marche vers l'Ouest 103
- 6. Confidences du sentier 105
- 7. Communauté du *Camino* 107

Chapitre VI – L'architecture sacrée 113

- 1. Les chrismes : de Jaca à Santiago, via Estella 115
- 2. San Juan de la Peña 122
 - 2a. Le cloître et le Nombre d'or 122
 - 2b. Sur les traces du Graal 126
- 3. Santa Maria de Sangüesa : le seuil 129
 - 3a. Partie inférieure 130
 - 3b. Partie supérieure 131
 - 3c. Partie centrale 133
 - 3d. Interprétation générale 142
- 4. Les lieux de régénération 145
 - 4a. Les sanctuaires romans 146
 - 4b. Les sanctuaires gothiques 147

4c. L'influence mozarabe	149
4d. L'influence mudéjar	150
4e. Les cloîtres	151
4f. Un temple naturel	151
Chapitre VII – La présence templière	153
1. L'église templière d'Eunate	155
1a. Architecture et légende	156
1b. Eunate et l'ordre du Temple	160
2. L'église templière de Torres del Rio	168
Chapitre VIII – Troisième temps : la révélation	173
1. Les oppositions de la vie	175
2. De la dualité à l'Unité	179
3. Du libre arbitre vers la liberté	181
4. Le pèlerin au cœur d'une communauté	183
5. Du dire au faire : le Logos	186
6. Le <i>Camino</i> : axe spirituel	187
7. Méditations sur <i>Ultreia</i>	189
Chapitre IX – Le voyage interrompu	193
Chapitre X – Quatrième temps : le retour	197

Chapitre XI – Le Jeu de l’Oie	209
1. Origine du Jeu de l’Oie	211
2. Le Jeu de l’Oie : généralités	218
3. Symbolisme du Jeu de l’Oie	223
Conclusion	237
Notes	243
Bibliographie	253
Table des illustrations	259

Chapitre V

DEUXIÈME TEMPS : L'ADMISSION

Le moment du départ est venu, le pèlerin pose ses pas sur le *Camino* qui le conduira jusqu'au terme de son voyage : Finistère, via Compostelle. Le voyageur devra se faire accepter par le Chemin, il devra s'harmoniser avec lui, il devra se faire admettre. Nous appellerons « admission » cette interaction entre le pèlerin et le Chemin, entre l'homme et sa démarche intérieure. Les quatre temps qui servent de plan à notre réflexion ne doivent pas se concevoir suivant une chronologie, selon laquelle la séparation se résumerait à ce moment de rupture avec le quotidien pour faire le premier pas, où l'admission se vivrait dans les premières étapes, où la révélation se manifesterait en fin de voyage, pour se terminer par le retour.

Séparation, admission et révélation représentent le combat et le bien-être qui se côtoient et se mêlent tout au long du parcours. Certains vous diront que, physiquement, la première semaine est la plus dure, puis qu'ensuite, le corps s'adapte, s'habitue, et qu'on se trouve en pleine forme. Cette analyse est très éloignée de la réalité. Des pèlerins partis du Puy-en-Velay sont victimes de tendinites sur le plateau de Castille. Des pèlerins partis de Saint-Jean-Pied-de-Port commencent à avoir des ampoules en approchant de la Galice... Il n'y a pas de règle. C'est l'une des premières leçons du *Camino*.

1 – À l'écoute du corps

La première épreuve que partagent les pèlerins se situe dans la chair. Bien rares sont ceux qui sont épargnés par les douleurs de pied, les tendinites ou encore les ampoules. Les premières douleurs nous mettent en garde, elles nous invitent au respect du corps, à la mesure, à la prudence. Le pèlerin enfanté par la société moderne est pressé : il a programmé son voyage, il s'est fait un plan de marche, il veut tenir ce programme ! Immérgé dans le liquide amniotique de la société de consommation, il est imbibé de l'esprit de compétition. Quand il marche seul, il obéit à son rythme, mais qu'un pèlerin vienne à le dépasser, et le voilà qui accélère, qui s'accroche pour ne pas être « dé cramponné ». Qu'il aperçoive une silhouette devant lui, il va allonger le pas pour la rattraper...

Mais le *Camino* a ses lois, qui sont conformes à la Loi ! L'esprit de compétition trouve ses limites dans la résistance physique. Le pèlerin qui est à l'écoute de son corps évitera les écueils, mais celui qui restera sourd aux premières alertes devra compenser ses erreurs. Bien souvent, le seul remède contre toutes ces douleurs, c'est le repos, c'est savoir ralentir, savoir doser ses efforts, être à l'écoute de son corps.

Le lecteur sera surpris de l'importance accordée aux douleurs physiques, mais un ouvrage sur le Chemin de Saint-Jacques ne peut occulter cette question. De quoi le pèlerin se soucie-t-il le plus ? De quoi parle-t-il très souvent ? De ses pieds ! Certaines thérapies, comme la réflexologie, utilisent la correspondance entre les pieds et la totalité du corps. Cette souffrance des pieds englobe symboliquement la contrepartie des erreurs de l'homme⁴⁷. Nous en trouvons l'empreinte dans de nombreuses traditions :

la blessure au pied d'Œdipe, le serpent mordant le talon d'Ève⁴⁸, la vulnérabilité du talon d'Achille. La voie de la guérison est indiquée par Jacob⁴⁹ tenant le pied de son frère Ésaü à leur naissance. Cette guérison de l'humanité est annoncée par Jésus lavant les pieds de ses apôtres (Jn 13 14), avant de partager avec eux le dernier repas et de leur délivrer son testament spirituel qu'il termine par la prière sacerdotale.

Le pèlerin n'est pas un doux rêveur, il est confronté aux réalités, et bien souvent les douleurs de pied l'accompagnent jusqu'au terme du voyage. Mais ce qui est merveilleux, c'est la faculté qu'a l'homme de transcender la souffrance physique. En effet, nombreux sont ceux qui refont le pèlerinage à Saint-Jacques, en sachant ce qui les attend. Sont-ils masochistes ? Non, ils veulent goûter à nouveau aux mystères du *Camino* !

- Fin de l'extrait -

Chapitre X

QUATRIÈME TEMPS : LE RETOUR

L'arrivée à Compostelle est relativement décevante. Du haut du Monte do Gozo (mont Joie), on distingue à peine la cathédrale, emprisonnée dans une architecture anarchique d'où émergent des verrues de béton. Ensuite, le pèlerin descend vers la ville, et s'enferme dans ce décor urbain. Ce n'est qu'en débouchant sur l'une des places qui jouxte la cathédrale, qu'il découvrira ce vaisseau de pierre, joyau de l'art roman défiguré par une chape baroque. Il peut arriver par la rue de la Acibecheria, qui débouche sur la place de la Immaculada, ou par la via Sacra, qui s'ouvre sur la place de la Quintana.

La porte nord est la porte de la Azabacheria. *Azabachado* signifie « d'un noir de jais », c'est-à-dire d'un noir brillant.

La porte sud est celle des Platerias, qui signifie « orfèvres » (*plata* signifie l'« argent » en tant que métal). Nous pensons au blanc.

La porte ouest est celle de l'Obradoiro. *Obra* signifie l'« œuvre ». Les couleurs de l'occident évoquent le rouge.

Le pèlerin qui arrive par la rue de la Acibecheria termine l'œuvre au noir. S'il entre par la grande porte de l'Obradoiro (rouge), il se présentera au Portail de la Gloire. Lorsqu'il quittera la cathédrale, il sortira par la porte des Platerias (blanc). C'est alors qu'en se retournant, il découvrira le chrisme inversé, véritable invitation au retour (*cf.* planche 1, figure 6).

S'il est respectueux de la tradition, il placera ses doigts dans l'empreinte laissée sur la colonne centrale du Portail de la Gloire par les milliers de pèlerins qui l'ont précédé. Puis il posera son front contre celui de l'architecte, le maître Mateo⁷⁹, pour que lui soit transmise la compréhension du lieu. Ayant traversé la nef, il descendra dans la crypte pour se recueillir devant le tombeau de saint Jacques placé sous le maître-autel. Enfin il se rendra derrière l'autel, et fera la queue pour gravir un escalier qui l'élèvera jusqu'à la statue de saint Jacques et lui permettra de faire l'*abrasto*⁸⁰ à l'Apôtre. Le rituel accompli, le jacquaire⁸¹ se rendra au bureau d'accueil des pèlerins pour retirer la *compostela*, certificat rédigé en latin, qui atteste de l'accomplissement de son voyage à pied, au vu des dates et des cachets apposés sur sa *credencial*⁸² pour témoigner des étapes.

Il est recommandé d'arriver le matin afin de participer à la messe de midi et à la bénédiction. C'est ainsi qu'au-delà de toute adhésion dogmatique, de nombreux pèlerins se retrouvent pour une communion spirituelle qui scelle l'accomplissement du pèlerinage. En sortant de la cathédrale par le sud, le pèlerin se retrouve sur la place des Platerias. Le bonheur d'être arrivé s'accompagne d'une certaine vacuité intérieure, car il se trouve alors dépourvu de cette incommensurable force intérieure qui le portait vers le but du voyage. C'est peut-être l'un des rares moments de solitude.

Pendant son séjour à Compostelle, il s'accroche encore aux rencontres fortuites de pèlerins qui permettent l'évocation du *Camino*... Puis il doit se résoudre à changer de cap et prendre le chemin du retour.

- Fin de l'extrait -

Le pèlerinage à Compostelle n'est pas un voyage touristique : c'est un parcours initiatique qui répond à un appel intérieur et permet au pèlerin de « dépouiller le Vieil Homme », afin que naisse le Nouvel Homme. Au fil des jours, le pèlerin apprend à s'harmoniser avec la nature, se libère du mental et s'ouvre à la conscience, laissant progressivement la place à l'expérience de l'âme. Le chemin de Saint-Jacques revêt alors sa véritable et ultime dimension : celle d'un laboratoire au cœur duquel s'opère de jour en jour une alchimie spirituelle qui transforme l'être tout entier. À l'issue de cette transformation, le pèlerin, riche de cette expérience, peut retourner dans le monde pour y poursuivre, sous d'autres formes, son voyage intérieur...



ISBN 2-914226-11-X



14,50 €

9 782914 226110